

# 1 Journal d'Itinérance #1 – Pays de Loire

---

*Ce journal, rédigé au fil de l'eau, rassemble quelques images, pensées et vidéos de nos rencontres, glanées durant notre itinérance de l'Observatoire de l'Implicite. Le travail de découverte et de mise à jour des rouages profonds de la coopération est indépendant de ce journal et fera l'objet de publications dans les mois à venir. Cependant, il ne peut en être dissocié : c'est par la marche, et l'approche sensible du territoire, que nous développons un état de perception augmenté, qui nous permet de saisir les signaux faibles et d'ainsi nourrir la mise en lumière des principes d'action de la coopération.*

## Programme de la 1ère itinérance

Du 3 au 31 Mars, l'Observatoire de l'Implicite parcourra le Pays de Loire, à la rencontre de ceux qui inventent le #TerritoireCoopératif de #Demain. 12 initiatives de coopération seront sous la loupe de l'implicite, dans des domaines très divers : éducation, économique, habitat, énergie, consommation, lien social.

L'Observatoire prend la forme d'une randonnée pédestre, à la rencontre des auteurs et acteurs d'initiatives de coopération au cœur des territoires. C'est la lente itinérance et les rencontres qu'elle permet, qui permettent de saisir dans sa profondeur, ce qui fait le caractère du territoire traversé, que ce soit du point de vue historique, géographique ou sociologique. Régulièrement, l'Observatoire s'arrête et passe une journée avec les porteurs d'un projet de territoire, quelques soient leurs domaines d'action.

Le 3 mars, nous partiront d'Angers. Nous suivrons d'abord le cours de la Loire, vers Chalonnes-sur-Loire, puis traverseront les Mauges pour remonter sur Champtoceaux, et repartir vers Angers sur l'autre rive de la Loire. Le 14 mars, c'est en Pays d'Ancenis que nous nous attarderons, avant de redescendre sur Nantes pour une longue étape de 7 jours. De Nantes, nous mènerons des incursions en Pays de Vilaine et vers la Forêt du Gâvre. Puis, le 24 mars, nous replongerons vers le sud, dans les pas de Charette, jusqu'à La Roche-sur-Yon, terme du périple. Ainsi, nous aurons parcouru 350 kms à pied, et quelques autres en TER.

Au cours du voyage, 12 journées de rencontres sont organisées avec des femmes et des hommes qui coopèrent pour mener un projet. A travers ces expériences, c'est la vocation de l'Observatoire de mettre à jour les rouages profonds de la coopération, afin d'apprendre à reproduire et essaimer ces initiatives.

Pour cette 1ère itinérance, le programme de rencontre est le suivant :

- 5 mars, avec Envie de Saveurs, à La Pommeray : une épicerie associative, pour un lien éthique entre producteurs et consommateurs, et plus de santé dans les assiettes,
- 8 mars, avec la Cabane à Projet de l'Arbre Bleu à Champtoceaux : un concept innovant d'espace de création de projets solidaires, économiques et coopératif,
- 13 mars, avec Pour un Habitat Différent à Angers : une expérience d'habitat participatif, depuis 1983, pour vivre ensemble chacun chez soi,
- 14 mars, avec Eoliennes en Pays de Vilaine, à Redon : l'une des premières initiatives d'énergie citoyenne,
- 15 mars, avec Eoliennes en Pays d'Ancenis : les plus jeunes cousines des susnommées,
- 18 mars, avec Coopworking à Nantes : une cuisine partagée, pour mettre en commun des outils de transformation alimentaire,

- 20 mars, avec le Clos d'Emile, à Bouvron : un écohameau, lieu de vie convivial, sain et économe en énergie,
- 21 mars, avec les acteurs du Retz'1, la monnaie locale complémentaire du Pays de Retz,
- 23 mars, avec les Artisans du Changement à Nantes, le cluster de talents du Grand Ouest pour accompagner la transition des organisations,
- 28 mars, avec l'École de Tous les Possibles, à la Chapelle-Palluau, une association pour apprendre à apprendre,
- 30 mars, avec les Voisins Terre pelle, à la Roche-sur-Yon, un projet d'habitat groupé et partagé.

Le "[Journal de l'itinérance](#)" sera mis à jour tout au long du parcours et des rencontres. Ce court article expose le déroulement des rencontres : [A quoi ressemble une journée avec l'Observatoire](#).

### 3 mars 2016 – Départ...



3 mars 2016, 8h54 Gare Montparnasse, Paris : L'aventure commence ! C'est vrai que c'est plutôt inhabituel de partir "travailler" avec un sac à dos. Cela nous évoque ce que Albert Jacquart disait dans une série d'entretien sur le travail. Ce que nous allons faire n'est pas un "travail" à proprement parler, mais plutôt une activité, utile pour nous, utile pour notre société, et dont l'exercice nécessitera sans doute des efforts, et nous apportera beaucoup de satisfaction.



Premier contact avec Angers. La Gare annonce la couleur : Première grande ville de France où il fait bon vivre. Et il est assez facile d'y croire au regard de cette superbe sculpture.

Est-ce un hasard, si quelques hectomètres plus loin, alors que nous cheminons sur la rive droite de la Maine, nous voyons, encore en pleine ville, sur les quais de la rivière, la zone d'accueil pour les gens du voyage ?

Accueil et bon vivre sont-ils liés ?



Première étape. 19 km le long de la Maine et de la Loire.

Quand même les bateaux coopèrent... "De la rive on peut observer les trains de bateaux remontant le fleuve, se suivant de la plus grande à la plus petite voile pour ne pas couper le vent au bateau précédent."

Dès nos premiers pas, l'évocation par Joachim du Bellay de la douceur Angevine nous revient en mémoire. Sans chercher à la comprendre, nous laissons cette quiétude entrer en nous. Nous verrons ce qu'elle fera résonner.



*"Plus me plaist le séjour qu'ont basti mes ayeux  
Que des palais romains le front audacieux  
Plus que le marbre dur me plaist l'ardoise fine,  
Plus mon Loire Gaulois, que le Tibre latin,  
Plus mon petit Lyré, que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin, la douceur Angevine"*

## 4 mars 2016 – Entre Loire, Louet et Layon



Voilà une pancarte qui n'a rien d'implicite... Seulement, la pancarte "Pont démonté" était posée en bordure de cette route, dont la seule issue était justement le pont, 1 km seulement avant le pont. Seule solution : repartir en arrière, refaire les 4 km que nous venions de faire, repasser devant notre point de départ, et traverser le Louet par le pont de Rochefort.

Comme quoi, même un message explicite n'a vraiment de sens que s'il est perçu au bon moment.

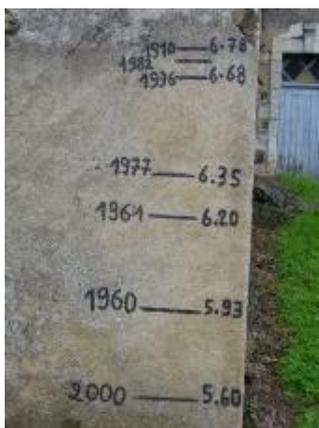
### Douceur Angevine #2

Nous levons le pouce pour refaire notre retard après la péripétie du pont démonté. Une voiture plus tard, la conductrice s'arrête et nous prend. Elle a une guitare sur le siège arrière. Elle nous dépose 1,5 km plus loin. Nous levons le pouce à nouveau, et 1 voiture plus tard, une autre conductrice s'arrête à nouveau. Elle a une guitare dans la malle arrière... La musique adoucit les mœurs dit-on. La musique contribue-t-elle à la douceur angevine ?

### Accueil #2

Une femme rencontrée aujourd'hui (celle à la guitare dans la malle arrière), nous explique être Champenoise et s'être installée en Anjou car, maman d'un enfant handicapé, elle avait trouvé ici de nombreuses possibilités qui n'existaient pas ailleurs. Hier, c'était l'accueil des gens du voyage que nous avions noté. Serions-nous dans une terre où la différence s'accueille mieux qu'ailleurs ?

## Acceptation



L'eau, omniprésente. Des marques rappellent les inondations de la Loire. Ici, c'est le Layon qui est sorti de son lit. La Loire est le seul fleuve libre d'Europe. On dirait que les gens considèrent comme normal qu'elle sorte de son lit, s'étale et recouvre les prairies, et reparte plus tard. Paisible acceptation des événements qui ne dépendent pas de nous.



## 5 mars 2016 – Envie de Saveurs

Notre première rencontre est avec l'équipe d'Envie de Saveurs, une épicerie associative installée à La Pommeraye. Elle répond à plusieurs objectifs : commercialiser des produits en circuit-court, issus d'une agriculture responsable, locale ou biologique, et recréer un espace de liens en centre-bourg.

Pour cette première rencontre, notre vidéo de clôture ne fonctionnera pas... Sans doute aurait-il fallu appuyer sur le bouton "Enregistrement Vidéo" plutôt que sur celui "Photos" ...



### Envie de Saveurs (La Pommeraye)

Structure : Association

Domaine : Consommation

Extrait du site internet <https://www.enviedesaveurs.fr/> (extrait le 14/11/2017)

L'association Envie de Saveurs a été créée en octobre 2012 dans le but d'ouvrir et de gérer une épicerie de proximité. Dès l'origine, les fondateurs ont cherché à promouvoir l'agriculture locale, biologique, et la vente en circuit court de produits de saison. Ce sont les grandes lignes directrices qui guident l'activité de l'association.

Un point fort de l'association est d'avoir su fédérer les énergies pour atteindre ses objectifs. Le groupe mixte de producteurs et de consommateurs qui a initié le projet constitue aujourd'hui le Conseil d'Administration. Il est épaulé par une cinquantaine de bénévoles dont l'énergie est essentielle au bon fonctionnement de l'association. Le projet a reçu le soutien de l'Europe, de la région Pays de la Loire et surtout de plus de 160 donateurs et souscripteurs grâce auxquels les fonds nécessaires au démarrage de l'activité ont été réunis.

**Envie de saveurs c'est :**

**2** Emplois créés **14** Administrateurs **50** Bénévoles **160** Souscripteurs et donateurs

### Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :

- La mobilisation "contre un projet" ou "pour une alternative"
- Les indicateurs, particulièrement dans un contexte où plusieurs objectifs coexistent
- La mobilisation des acteurs dans un environnement systémique.

### Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :

- « Nos motivations communes sont fortes. Peut-être devrait-on les afficher plus clairement. »
- « Nous avons vu aujourd'hui des choses que l'on ne voulait pas voir »
- « La résolution des problèmes que l'on rencontre n'est pas technique. Les éléments sous-jacents, on ferait bien de s'y pencher. Par exemple, la qualité de nos fruits et légumes vient de nos contraintes, des contrats... mais pas que. »
- « Il y a plusieurs rôles - salariés, bénévoles, producteurs – dans notre système. Il faut en tenir compte. Cela implique la présence de chacun. »

## 6 mars 2016 - Les Mauges

### Samuel et Jean-Marie : Coopér-acteurs



Nous avons rencontré Samuel Poupin, paysan boulanger, qui fournit notamment l'épicerie Envie de Saveurs. Il cultive son blé, produit sa farine, boulanges son pain et le vend directement au consommateur. A chaque étape de son travail, Samuel coopère avec d'autres. Pour les semences, il participe aux réseaux d'échange pour étudier et retrouver les variétés adaptées au terroir et à ses besoins de boulangerie. Pour l'usage de machines agricoles, il s'investit dans sa CUMA. Celle-ci réunit à la fois des paysans bio et des paysans conventionnels, ce qui implique de fixer des règles communes pour que chacun respecte le choix de l'autre et planifie les récoltes pour respecter les contraintes de tous. En termes de foncier, il travaille avec d'autres agriculteurs en mutualisant leurs surfaces pour permettre une rotation des cultures optimales. Enfin il est au cœur d'un réseau d'échange entre voisins : il donne la paille à l'éleveur qui lui retourne du fumier, récupère les fagots issus de la taille des arbres du bocage pour chauffer son four... Silencieusement, sans tambour ni trompette, c'est un véritable réseau d'économie circulaire qui se met en place, fondé sur la confiance, l'appréciation mutuelle et la coopération.



Dans la ferme de Jean-Marie Bretault, on produit du lait et des produits laitiers depuis plusieurs décennies déjà. A l'époque, l'idée était de livrer à domicile chaque client tous les matins. Depuis, l'exode rural s'est accéléré, la mobilité s'est accrue, les petits commerces ont désertés les petites communes, les grandes surfaces sont devenues incontournables... Les services publics sont souvent partis. Il ne reste plus que La Poste, et encore... Jean-Marie ? Il continue à livrer la bouteille de lait de la personne âgée, isolée dans un hameau perdu, et ce, 2 fois par semaine. Un coup de chapeau à sa persévérance et à la priorité qu'il continue de donner à la rencontre avec l'autre.

### Le territoire, vécu par son habitant



Nous savions que la marche et la lenteur étaient importantes pour se laisser imprégner par le territoire, pour le ressentir, pour le comprendre. Nous avons également opté pour l'hébergement chez l'habitant. Outre les rencontres, dont certaines sont de véritables cadeaux, nous découvrons dans ce partage un autre élément indispensable à la compréhension du territoire : Vivre chez les gens, les écouter nous parler de leur région, les écouter réagir à nos observations, les compléter, les modérer... Tout cela participe à notre effort de mise en lumière de l'implicite. Nous n'avions pas forcément perçu cela avant de partir, et c'est déjà la première bonne surprise de notre itinérance. Un clin d'oeil à Patricia, notre hôtesse, avec Régis, ces deux derniers jours.

## 7 mars 2016 – Suisse Angevine

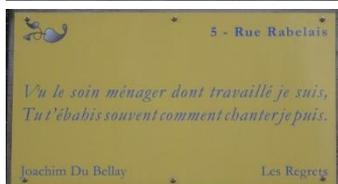
Quatrième étape. 23 km dans la Suisse Angevine, sur les pas de Joachim du Bellay, et dans les vignes d'Anjou et des Coteaux d'Ancenis.

### Joachim Du Bellay et Edgar Morin

Petit clin d'œil à 'la pensée complexe' chère à Edgar Morin et chère à l'InsTerCoop : la connaissance d'une partie est insuffisante sans la connaissance du tout dans lequel elle s'inscrit. De même, la connaissance du tout est 'pauvre' sans la connaissance des parties...



Nous en avons eu une belle illustration en traversant Liré, la ville natale de Joachim du Bellay : des panneaux avec 2 ou 3 vers extraits des 'Regrets' sillonnent le village, il y a également un musée dédié au poète. Nous en apprécions la lecture sur notre passage et avons entre nous quelques commentaires suggérés par celle-ci, nous nous faisons une idée plus précise de J. du Bellay.



Mais notre priorité très terre-à-terre du moment reste de trouver une supérette car nous manquons de réserves et n'avons pu déjeuner à midi. Arrivée à la Supérette, la déconvenue est grande de voir qu'elle ouvre 50 mn plus tard.



C'est en fait une chance car nous décidons de retourner au Musée JDB et c'est avec bonheur que nous découvrons l'ensemble de la vie du poète et que nos réflexions précédentes s'en trouvent enrichies voire corrigées par ce que nous découvrons.

Encore une fois, tout montre que la vision globale et la vision spécifique sont indissociables pour élargir la compréhension des choses... Et cerise sur le gâteau, l'imprévu recèle de possibilités, à condition d'envisager ce qu'il permet d'en faire.

## Empilage

Nous sommes encombrés par des empilages d'objets devenus inutiles. Dans notre périple sur l'implicite, comment ne pas faire le lien avec l'empilage de toutes nos croyances inutiles, qui vont faire obstacle à nos projets de coopération...



## Similitudes et différences

La Suisse Angevine. Quelques pas plus loin, nous pourrions être en Lot-et-Garonne : retenues collinaires, vergers et filets paragrêle. Mais la conduite des pommiers est différente. Quant à la vigne, elle est basse par ici.



## Entraide, Partage, Amitié...



Une belle création des enfants de l'école de Drain. Dans toutes les écoles de France, nos enfants ont réalisé des fresques semblables. Qu'en faisons-nous, une fois atteint l'âge adulte ?

C'est justement à cet âge-là que nous pourrions en faire quelque chose...

## 8 mars 2016 - L'arbre bleu

A Champtoceaux, nous faisons étape avec l'équipe de la Cabane à projet de l'Arbre bleu, un espace de création de projets solidaires, économiques et coopératif.

### Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :

- L'acceptation par l'environnement de projets fondés
- Les écarts entre intentions et actions
- Le traitement des désaccords
- Le lien entre autonomie des projets et cohérence de l'ensemble

## L'arbre bleu (Drain)

Structure : Association

Domaine : Initiatives locales et solidaires

Extrait du site internet <https://larbrebleu.wordpress.com>  
(extrait le 14/11/2017)



L'association L'Arbre Bleu a été créée en septembre 2013. C'est une association intercommunale qui intervient principalement sur le territoire de la communauté de communes de Champtoceaux. Elle a pour objet la **promotion des initiatives locales et solidaires**. On appelle ici « initiative locale et solidaire » toute initiative portée par un groupe de citoyens ou une association, dont l'objet est de développer une action sociale et/ou économique dans le respect des valeurs de solidarité, de développement local et de préservation de l'environnement. L'Arbre Bleu a trois objectifs principaux :

- **Animer** le territoire en proposant des temps d'échanges culturels, éducatifs et scientifiques sur des thèmes en accord avec l'objet de l'association. Ces animations pourront notamment prendre la forme de conférences, d'ateliers, de spectacles et d'un festival.
- **Soutenir** les initiatives locales et solidaires en leur donnant un espace d'expression dans les différentes animations, en fédérant des actions communes.
- **Initier** la mise en place d'initiatives locales et solidaires, notamment avec une dimension économique.

Depuis 2013, l'arbre bleu a poussé, 2 grandes branches peuvent maintenant se distinguer.

- Le festival, pour animer le territoire, rassembler et réfléchir.
- La Cabane, pour se rencontrer, expérimenter et agir ensemble, avec la cabane à outils (une CUMD, Coopérative d'Utilisation des Appareils Domestiques) et la Cabane dans la coulée, un espace vert témoin de la richesse de la biodiversité.

Tous ces projets portés par une soixantaine d'adhérents constituent l'association l'Arbre Bleu. L'autre défi en cours de réalisation est de réussir à conjuguer l'initiative, l'autonomie des projets et des individus tout en portant collectivement les valeurs et l'organisation de l'Arbre Bleu.

### Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :

- « Utile, pour repérer nos obstacles. Effectivement, un truc qui revient sans cesse »
- « Je vais trop vite... Il faut savoir prendre son temps. Du coup, je vois des pistes nouvelles de travail que celles que l'on pratique déjà. »
- « Moment très intéressant et riche... Nous mettre en auto-observation. C'est en fait essentiel pour savoir comment se faire connaître. »
- « Ca a mis en lumière quelques aspects de notre projet qui méritent d'être travaillés un petit peu plus »
- « J'étais un peu perdue. Je n'avais pas imaginé vous puissiez être accompagnants. Mais j'en tire des mises en lumière sont riches, qui n'ont rien de préconisations. »

## 9 mars 2016 – Entre Drain et Varades

5ème étape de marche. 23 km entre Drain et Varades, le long de la Loire, de ses bras, et de ses inondations.

### Introspection



Après notre 2ème rencontre (avec l'épicerie Envie de Saveurs, puis avec l'Arbre Bleu), nous voyons l'intérêt de notre approche de lente itinérance. Les 2 journées de marche qui suivent la rencontre des acteurs amènent d'abord une décantation des échanges, puis une réflexion intérieure, une sorte d'introspection qui permet de relire les échanges pour faire apparaître les signes des dynamiques coopératives ou au contraire des effets parfois contre-productifs, ou des effets non voulus. Puis le temps de l'échange et du croisement de nos regards, celui de la psychologue humaniste et celui du praticien cartésien fait apparaître les causes profondes à l'origine de ces signes. Nous ne sommes qu'au début du 1er voyage mais déjà, nous savons que la moisson sera riche, et que les enseignements de ces itinérances seront déterminant pour comprendre ce qui se cache "derrière la coopération".

### Adaptation

La Loire, sortie de son lit. Elle inonde le GR3 et nous oblige à monter sur le talus et longer la ligne de chemin de fer sur quelques centaines de mètres. Heureusement, c'est sans risque aujourd'hui : la grève fait que 9 trains sur 10 sont à l'arrêt



## 10 mars 2016 – Paysage et coopération

Déjà une semaine que l'Observatoire est en route. Courte étape aujourd'hui pour revenir vers Angers. A pied de Varades à Ingrandes (12km), puis en TER jusqu'à Angers pour retrouver en soirée, les adhérents de l'association "Les Prés", à l'origine d'un éco-quartier (<https://ecoquartierlespres.wordpress.com/>).



Lorsque nous avons choisi notre démarche de randonnée pédestre pour mener les itinérances de l'Observatoire de l'Implicite, notre intuition était que les paysages influaient sur les pratiques coopératives de leurs habitants.

Un exemple : La vallée de la Loire comprend de nombreuses prairies alluviales situées dans le lit majeur de la Loire, c'est-à-dire l'espace occupé par le fleuve lorsqu'il est en crue. Ces

prairies, inondées tous les ans, étaient souvent la propriété des communes, qui les mettaient à la disposition des éleveurs locaux, qui géraient alors en commun cet espace partagé.

Ce faisant, les habitants de ces territoires développaient des compétences particulières pour gérer collectivement l'espace commun. On peut facilement imaginer que ces compétences, savoir-être et savoir-faire, deviennent des compétences inconscientes : ceux qui les exercent s'appuient dessus sans même en avoir conscience. Sans elles, d'autres territoires pourraient avoir des difficultés à gérer collectivement un espace commun, ce qui semble ici, une question assez naturelle.

## 11 mars 2016 – Ecoquartier Les Prés

Troisième rencontre de l'Observatoire de l'Implicite, avec les acteurs de l'EcoQuartier Les Prés, à Angers, une initiative d'habitat participatif, dans une démarche de matériaux sains, bio-climatique, et à la recherche d'une harmonie entre voisins.

### Écoquartier les Prés (Angers)

Structure : Association

Domaine : Habitat groupé

En 2005, quelques Angevins tenaces croient en la possibilité de vivre, en ville, une vie harmonieuse avec ses voisins et avec la nature. En 2008, ils créent l'association « Ecoquartier Les Prés » pour mener à bien la construction d'un « écoquartier » : un ensemble d'habitations bioclimatiques en matériaux sains sur la Plateau des Capucins à Angers, permettant d'intégrer une mixité sociale, et où chacun vit chez lui dans un esprit de convivialité, d'attention à l'autre et de partage. L'association vise également à aider et accompagner les adhérents dans la réflexion sur leur projet d'habitation, à animer et organiser la vie sociale dans l'écoquartier, et à promouvoir la création d'autres initiatives similaires.

Devant l'impossibilité d'obtenir une surface financière suffisante pour son projet, l'association conclut un partenariat avec l'ESH (Entreprise Sociale pour l'Habitat) « le Val de Loire ». Ce faisant, le projet est élargi ce qui permet de proposer un habitat écologique à un autre type de population. Le Val de Loire est le maître d'ouvrage principal de l'ensemble du projet, l'association est maître d'ouvrage associé. Une convention de partenariat est signée, qui représente surtout un engagement moral entre les deux parties. Après un processus de sélection, l'architecte proposé par l'association est agréé par Le Val de Loire. Une première construction débouche sur trois bâtiments de 2 à 5 niveaux : un ensemble de 41 logements locatifs, livré en 2012. La résidence « Les Prés-Sud », pour les adhérents de l'association, est livrée en 2013. Elle est composée d'une vingtaine de logements en accession à propriété, du T2 au T4, et de locaux au service de tous.



L'ensemble est construit en fonction des critères environnementaux de l'association : habitat groupé plutôt que pavillonnaire pour densifier raisonnablement le tissu urbain, orientation permettant de profiter au maximum des apports solaires et de réduire la consommation énergétique, matériaux sains (bois, ouate de cellulose...) pour protéger la santé des habitants, chaufferie collective à bois pour le chauffage et l'eau chaude, pour utiliser une énergie renouvelable, récupération des eaux de pluie... La

Résidence « Les Prés-Sud » intègre également des lieux partagés (laverie, jardin, salle commune), pour développer une façon d'habiter autrement, en partageant des services, en développant des relations.

### Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :

- Le groupe, qui a beaucoup plus que ce qu'il se donne pour objectif
- L'intérêt d'être accompagné, et les expériences nécessaires que l'accompagnement empêche de faire
- La question des compromis et le poids de ce que l'on accepte, consciemment ou non
- L'impact des appréhensions non formulées

### Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :

- « Le plaisir d'écouter les autres. Le plaisir aussi de s'exprimer soi-même sur des sujets qu'on n'aborde pas, et qui pourtant sont essentiels. »
- « Ce questionnement m'aide à structurer mes idées. En fait, il m'aide à mieux me connaître... pour mieux évoluer. »
- « Reprendre conscience de l'investissement de chacun. De ce chacun a mis et mets dans ce projet, et qu'il ne faut pas oublier. »

## 12 mars 2016 - Subjectivité

### Passé et Présent



Randonnée urbaine dans la ville d'Angers. Nous y apprécions une mise en valeur du patrimoine architectural de la ville. Petite série avec la Maison Bleue et sa façade de céramique, les superbes reflets du Musée des Beaux-Arts dans la bibliothèque, ou les ornements de la Maison d'Adam.



### Sentir, avant de comprendre

« Lors des projets de restaurations, nous ne devons pas oublier que nous avons, au-delà de la consolidation et de la sauvegarde du monument, une sorte de « devoir d'émotion » vis-à-vis du public (...). Il doit « sentir » l'édifice avant de le comprendre ».

**Gabor Mester de Parajd**  
Architecte en chef des Monuments historiques.

Cette phrase de l'architecte en charge de la rénovation de la collégiale Saint Martin d'Angers ne passe pas inaperçue dans notre randonnée vers l'implicite. Elle met en mot à sa manière, ce qu'Edgar Morin distingue entre la compréhension intellectuelle et la compréhension humaine. Que ce soit en architecture, en ingénierie territoriale, ou en coopération, développer cette compréhension est indispensable. »

## Géographie Subjective



Lors de notre passage à l'EcoQuartier Les Prés, dans les Hauts de Saint Aubin, nous avons découvert affichée au mur, une "carte subjective". L'idée nous a immédiatement séduite : Tracer, collectivement, une géographie subjective de notre territoire de vie est une manière de faire surgir l'implicite de nos territoires.

[Extrait du site 'Géographie Subjective' :](#)

"Catherine Jourdan, psychologue et artiste documentaire mène depuis plusieurs années un projet documentaire cartographique. Son nom ? La géographie subjective. Presque un pléonasme mais n'entrons pas tout de suite dans le débat, car nous pourrions chercher longtemps une carte dite objective. Il s'agit de donner ses heures de gloire à une géographie sensible, parfaitement exacte et inexacte, buissonnière, singulière et collective et de la rendre publique par le biais d'une carte papier. Une carte subjective est une carte d'un lieu élaborée par un groupe éphémère d'habitants et ne s'autorisant que d'elle-même. [...] Une carte dite subjective tente le geste d'attraper la vision qu'a une personne ou un groupe d'habitants d'un morceau de territoire à un temps t. On l'aura compris, elle n'existe que par les mots et les dessins de celui ou celle qui se risque au geste de cartographier selon son vécu. Sur cette page inaugurée, on trouve donc des souvenirs, des histoires, des apories, des idées hâtives : tout ce qui fait l'humus de notre regard singulier et collectif. Les cartes réalisées fictionnent autant qu'elles décrivent. Mais n'a-t-on pas toujours besoin de fictionner le réel pour pouvoir penser ? Le réel tout seul, parlerait-il ?"

Nous voyons dans cette approche, des convergences évidentes avec l'Observatoire de l'Implicite. Peut-être que nos chemins se croiseront ils un jour.

### 13 mars 2016 - Habitat Différent

Notre journée est dédiée à la rencontre de 8 des habitants de "[Habitat Différent](#)", une initiative d'habitat participatif née en début des années 80. Cet échange est pour nous très intéressant, car un recul de 30 ans sur la coopération est une expérience précieuse. Qui plus est, la coopération en matière d'habitat touche tellement notre vie quotidienne, notre sphère intime, que nous pensons trouver dans ces expériences une attention particulière à l'écologie du projet (au sens du respect de soi-même et des autres qui composent notre environnement), à l'humanité des relations, au savoir-penser et vivre ensemble.

#### **Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :**

- La question de l'entretien et du renouvellement de la coopération, du leadership
- La maturité relationnelle (avec soi-même, avec l'autre)
- La gestion des attentes, les limites à poser
- Le « laboratoire de démocratie » qu'est l'habitat différent

## Habitat différent (Angers)

Structure : Association

Domaine : Habitat participatif

Extraits du site internet <https://hd49.wordpress.com> (extrait 14/11/2017)

Vivre ensemble chacun chez soi, une expérience d'habitat participatif depuis 1983



Habitat différent, c'est : Un **collectif d'habitants** situé au Lac de Maine à Angers de **17 foyers** dont les habitants sont locataires ou propriétaires. Une **association** qui regroupe aussi d'anciens habitants, des candidats et toute personne intéressée par une réflexion sur l'habitat social cogéré.

C'est aussi une **philosophie** : la recherche d'un équilibre entre trois dimensions : **Individuelle** : des habitations individuelles = *chacun chez soi*, dans son appartement ou sa maison. **Collective** : un engagement collectif = *tous ensemble*, notamment pour gérer les espaces communs et développer des relations conviviales. **Partenariale** : une volonté de relation = *avec d'autres*, le bailleur, les copropriétaires, d'autres associations...

C'est enfin un ensemble d'**objectifs** :

- pérenniser ce mode de d'habitat
- promouvoir sa diffusion
- développer la réflexion sur un Habitat « Différent »
- contribuer à la conception et à la réalisation de projets similaires

### Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :

- « Cela permet d'enrichir la vision que l'on a de l'environnement et prenant en compte la vision que de chacun. »
- « Nous avons parlé du contenu, et pas de notre fonctionnement. C'est une bonne idée de changer d'angle de vue »
- « Cela permet de mettre des mots sur ce que l'on vit. De prendre du recul. »

## Exception et enseignement

Exception qui confirme la règle : c'est en train que nous allons à Redon en quittant nos amis d'Habitat Différent. Au début de notre projet, nous avons peur de manquer d'interlocuteurs... Nous avons peur que certaines structures contactées ne répondent pas à notre invitation, ou que leurs acteurs ne souhaitent pas dédier le temps que nous demandions, ou que... ou que... En clair, les peurs de Patrick l'ont amené à charger un peu le programme. Quelques semaines plus tard, toutes les rencontres prévues étaient confirmées ! Seule solution pour respecter nos engagements : faire un Angers-Redon-Ancenis en train, et déroger à notre principe de lenteur. Mot-dièse : #Enseignement

## 14 mars 2016 - Eoliennes en Pays de Vilaine

Redon, Ile-et-Vilaine. Rencontre avec "Éoliennes en Pays de Vilaine", une équipe de pionniers qui ont mis en œuvre le premier parc Éolien Citoyen en France. Ici, 1000 citoyens investissent dans un projet local de production d'énergie renouvelable. Les éoliennes tournent, mais EPV ne s'arrête pas là et accompagne d'autres collectifs dans des initiatives similaires.

Dans la petite vidéo de clôture, Jean-Christophe présente EPV, et nous apprécions la justesse du témoignage de Jacqueline, totalement en phase avec la démarche de l'Observatoire de l'Implicite.

### Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :

- La question de la responsabilisation
- La question de la contagion : comment faire pour que de plus en plus de personnes rejoignent le projet
- L'impact des identités de rôles (ce que je fais) et identités intégrées (ce que je suis)
- La question de l'essaimage : comment faire pour reproduire, sans reproduire.

### Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :

- « Je m'attendais à une analyse de qui fait qu'un projet coopératif fonctionne bien, ou pas, puis une synthèse. Je ne m'attendais pas à ce qu'on traite du fond du fond, de ce qui fait la nature même de ce qui nous met en mouvement. »
- « Que ce soit de mettre des billes de couleurs ensemble, ou faire la VIème République, les rouages sont les mêmes, inhérents à la personne humaine. »
- « Souvent il y a un fossé entre le travail que font les administrateurs, bénévoles et salariés. Je retenais l'idée que lorsqu'il y a des réunions, on pourrait tous poser nos casquettes et éclairer de façon beaucoup plus large les champs de réflexion. »

## **Eoliennes en Pays de Vilaine (Redon)**

Structure : Association

Domaine : Energie citoyenne

Extraits du site internet <https://www.eolien-citoyen.fr> (extrait 14/11/2017)

L'association Eoliennes en Pays de Vilaine (EPV) a été créée en 2003 avec l'idée que le vent est une ressource naturelle inépuisable et décentralisée dont l'exploitation doit se faire aux bénéfices des territoires.

Le projet d'EPV a débuté en 2002 à l'initiative d'un couple de maraîcher à Ste Anne-sur-Vilaine (35). Très rapidement un groupe de personnes s'est constitué pour réfléchir à un développement maîtrisé et citoyen de l'énergie éolienne. Les premiers projets qui avaient été identifiés ont été ajournés du fait de contraintes paysagères et aéronautiques, mais l'association n'a pas baissé les bras et a engagé des études de faisabilité sur le territoire du Pays de Redon.

Après avoir identifié plusieurs zones, EPV, avec l'appui de nombreux bénévoles, a engagé le développement de projets éoliens coopératifs sur deux zones (Sévérac-Guenrouët en Loire-Atlantique et Béganne en Morbihan). Pour pouvoir coordonner toutes les études et actions menées par l'association, EPV a embauché, grâce à des contributions extérieures, un salarié.

Aujourd'hui l'association accompagne le développement de plusieurs parcs éoliens citoyens sur le Pays de Redon et au-delà. Mais ses actions vont au-delà : l'association est un acteur de référence sur les questions de l'éolien citoyen et participe activement à son développement.

## **15 mars 2016 - Eoliennes en Pays d'Ancenis**

Teillé, Loire-Atlantique. Rencontre avec "Éoliennes en Pays d'Ancenis". Bénéficiant de l'expérience et des travaux de EPV (voir la [rencontre du 14 mars](#)), l'équipe lance un projet de parc éolien citoyen sur les communes de Teillé et Trans-sur-Erdre. A ce jour, plus de 600 citoyens ont souscrit au projet qui vise à produire l'énergie nécessaire à 30000 habitants. L'idée est d'allouer une partie des revenus d'exploitation à l'accompagnement de la transition énergétique, ou à des actions d'éducation.

### **Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :**

- la construction de la confiance,
- la durée de l'engagement, et de l'équilibre entre le long terme et le court terme,
- ou la puissance de transformer une motivation "de réaction" (lutter contre l'énergie nucléaire ou fossile) en une motivation "de construction" : aller vers une énergie alternative.

Après nos échanges avec EOLA, nous reprenons la route à pied. Nous avons bien besoin, après 3 jours de rencontres, d'un temps de marche pour laisser décanter toutes les informations et les réflexions des derniers jours. Après 2 petites heures, et 9 kms, nous arrivons à Trans-sur-Erdre, en étant passé tout près du lieu futur d'implantation des éoliennes.

## **Eoliennes en pays d'Ancenis (Teillé)**

Production citoyenne d'énergie éolienne : 5 éoliennes de 3 MW produiront de quoi alimenter 20 000 habitants (à peine le tiers du Pays d'Ancenis)

Domaine : Energie

Structure : Association au départ, puis création de 2 SAS

Lien : <http://eoliennes-ancenis.fr/>

L'association Eoliennes en pays d'Ancenis (EOLA) est créée en 2010 avec une petite dizaine de personnes pour développer un site de production citoyenne d'énergie éolienne. En 2011, une zone est repérée sur Teillé-Trans-Mouzeil. La réussite du financement citoyen de Béganne et la participation dans le projet du Conseil Général de Loire Atlantique via une SEM décident les trois municipalités à valider le projet. En 2012, le Préfet publie l'arrêté créant les Zones de Développement Eolien. Afin de pouvoir mener à bien le projet, l'association EOLA crée en novembre la SAS EOLA Développement. Elle comporte 3 collèges : les fondateurs (12 membres et l'association), les citoyens (via les clubs d'investisseurs), et le Conseil Général via la SEM LAD SELA.

Les différentes études, lancées en 2013 nécessitent 300K€ apportés par les fondateurs et les clubs d'investisseurs. Les études techniques et financières sont favorables. Les risques diminuent et le prix de l'action est porté de 10€ à 15€ à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2014, entraînant une augmentation des investissements, opération renouvelée à chaque A.G. Les demandes de Permis de Construire et d'exploiter sont déposées en juillet 2015 et acceptées en mars 2017.

Une nouvelle société vient d'être créée pour la construction et l'exploitation du Parc : la SAS EOLANDES. Les citoyens, via la SAS EOLA Développement restent très majoritaires.

### **Implication et appropriation citoyenne**

A ce jour 1,6 M € ont donc été récoltés dont 1,4M€ auprès de 700 particuliers regroupés en 52 clubs d'investisseurs. Ces 700 personnes se répartissent en 3 tiers. Le 1<sup>er</sup> tiers (230 personnes) concerne des personnes habitant le Pays d'Ancenis. Le 2<sup>ème</sup> tiers est constitué de personnes ayant un lien très fort avec le territoire (personnes nées sur le territoire, famille très proche d'habitants du pays d'Ancenis), mais n'y habitant pas. Le 3<sup>ème</sup> tiers vient principalement de l'agglomération nantaise située à 40 km du parc éolien.

### **Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :**

- « Souvent on pédale... C'est toujours intéressant de se regarder pédaler »
- « Cela nous a obligé... oui, je crois que le mot obligé et bon, obliger à prendre du temps pour réfléchir sur le pourquoi on était parti dans ce projet-là. »

## **17 mars 2016 - Les Cré'Alters**

L'association Les Cré'Alters a pour objectif de valoriser et mettre en relation les « créateurs d'alternatives », Agriculture urbaine, écoconstruction, réemploi, monnaies locales, ces réalisations concrètes ont pour point commun de proposer des solutions innovantes répondant aux défis environnementaux, sociaux, économiques et démocratiques actuels.

### **Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :**

- la question du "Je" et du "Nous" dans le projet,
- la question du "Lutter Contre" et du "Aller vers",
- le lien entre transformation personnelle et transformation sociale.

### **Cré'Alters (Nantes)**

Structure : Association

Domaine : Initiatives citoyennes

Extraits de la page Facebook [www.facebook.com/pg/lescrealters](http://www.facebook.com/pg/lescrealters) (extrait 15/11/2017)

Créée en 2010, l'association les Cré'Alters a pour objectif de valoriser, soutenir, et rassembler les « créateurs d'alternatives ».

De l'agriculture urbaine aux maisons autonomes, des monnaies locales à la récup', en passant par les épiceries solidaires, les Cré'Alters exposent des réalisations concrètes qui expérimentent de nouvelles façons de vivre, d'habiter, de s'alimenter, d'échanger et de s'organiser.

L'association agit principalement à Nantes et ses environs, tout en s'inscrivant dans une dynamique plus globale, en allant à la rencontre et en tissant des liens avec des initiatives menées dans d'autres régions du monde. Chao, maux et moral à zéro ? A contre-courant des discours culpabilisateurs et du sentiment d'impuissance face aux différentes crises actuelles, les Cré'Alters montrent qu'il existe des alternatives, des initiatives menées au niveau local par des personnes ordinaires, engagées, et aux idées originales. Ces réalisations concrètes sont autant d'alternatives à notre modèle de développement basé sur la surconsommation, la course à la croissance et la dérégulation financière. Ces initiatives s'inscrivent ainsi dans une dynamique de transition vers une société plus juste, écologique, solidaire et conviviale.

Les Cré'Alters travaillent à remettre de la créativité et du pouvoir d'action entre les mains de citoyens, d'habitants, afin d'être en capacité de transformer et de s'approprier son lieu de vie, tout en prenant une part active aux grands enjeux de notre société

### **Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :**

- « Je l'ai vécu avec sérénité, même si pourtant on pointe sur du sensible. Nous avons besoin de cet équilibre entre Etre et Agir, entre Action et Réflexion »
- « J'ai lâché le cerveau ! C'est chouette ! Je vois aussi le risque d'éparpillement... »
- « ... La place de chacun de notre organisation... En réalité, ma place à moi dans l'organisation... La différence entre ce que j'apporte et ce que je veux apporter. C'est pas toujours confortable, mais cela m'intéresse. »
- « Nous sommes tous dans des associations de transitions sociétales, et en même temps en transition dans nos vies. »

## 18 mars 2016 - Coopcooking

Coopcooking est une cuisine partagée située dans le quartier de Preux à St Herblain. Cet espace d'expérimentation allie laboratoire aux normes et boutique, pour des activités de type transformation alimentaire et traiteur pour des TPE, auto-entrepreneurs et associations, et notamment pour les femmes des quartiers qui souhaitent valoriser leurs talents culinaires.

### Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :

- la question de savoir reconnaître la justesse d'une initiative, pour soi et pour les autres,
- le rôle du doute dans l'élaboration et la vie du projet
- la question des objectifs : quand les motivations et l'action des acteurs dépassent le projet en lui-même (« je », « nous »)

### Coopworking (Saint Herblain)

Structure : Association

Domaine : Mutualisation d'outils de production (extension d'une CAE)

Extraits du site [www.coopworking-nantes.coop](http://www.coopworking-nantes.coop) (extrait 15/11/2017)

#### **Une cuisine et une boutique partagée située dans le quartier de Preux à St Herblain.**

Ce nouvel espace d'expérimentation allie laboratoire aux normes et boutique, pour des activités de type transformation alimentaire et traiteur pour des TPE, auto-entrepreneurs et associations, et notamment pour les femmes des quartiers qui souhaitent valoriser leurs talents culinaires.

Il est le résultat

- d'une opportunité de reprise d'un labo laissé par une entreprise d'insertion,
- du besoin avéré des TPE de la restauration de disposer d'un outil de production fiable et aux normes et accessible financièrement
- de lier économique et social dans un quartier en requalification (projet Europan ) - que la stratégie du partage et du collaboratif est la seule possible dans certaines conditions (optimisation des ressources).

Son originalité réside dans le fait que cela n'existait pas sur l'agglomération nantaise, et qu'elle met en avant une stratégie de partage des outils (économie de fonctionnalité). Pour son utilité sociale, elle permet de faire émerger de nouveaux emplois grâce à des perspectives de développement de l'activité des utilisateurs et /ou d'en consolider d'autres pour ceux qui sont déjà existants. D'autre part sa localisation géographique dans un quartier HLM en désuétude, permet d'envisager via la boutique des animations, ventes, ateliers en direction des populations locales et des associations et d'en faire un outil partagé à plusieurs titres et de dynamique locale.

### Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :

- « Se rendre compte qu'il y a des choses qui dépassent le projet, en l'occurrence le partage du laboratoire, et qui sont du domaine de l'humain, de l'être. On recherche autre chose, dans des logiques de relation à l'autre. Et la coopération peut-être une des solutions pour arriver à développer des projets ».
- « Il y a une émulation qui va bien au-delà de la simple fabrication de nos productions respectives... Tiens là il y a une collaboration qui est possible. Tiens là on peut travailler ensemble... »
- « J'ai trouvé cela incroyable. C'est très introspectif... Aller chercher au fond de nous pourquoi on fait ce projet.... Il y a des portes qui s'ouvrent que je ne voyais pas auparavant ».

### La Mouette Cuisine

Stéphanie, que nous avons rencontrée lors de notre rencontre à Coopworking tient un blog : La Mouette Cuisine. En rentrant le soir, nous découvrons son dernier article, où elle évoque le passage de l'Observatoire de l'Implicite, sous le titre ["l'Invention d'une vie" et un sous-titre "Quand tu penses toucher de l'inox... et que tu croises de la chair..."](#). Coup de cœur. Merci Stéphanie.

### Extraits :

Le truc magique, qui a même relégué ma crève au rayon des "on verra plus tard", c'est qu'ils ont su réveiller en nous l'introspection nécessaire à tout projet [...] Je me suis entendue dire que je voulais "inventer ma vie." Que je voulais favoriser l'être au faire, rester fidèle à mes convictions. Avant d'ajouter que, plus que jamais, le plaisir et le partage étaient mes moteurs et que la cuisine et la pâtisserie constituaient un (beau) prétexte à l'échange.

J'ai pu me livrer ainsi sans craindre les habituelles réflexions, les regards perplexes de certains esprits bien rationnels qui ne voient en mon aventure qu'une utopie de plus, dans un monde qui n'aurait pas besoin de rêver. J'ai senti en moi tellement d'émulation que je suis repartie de là avec une énergie inimaginable au vu de mon état larvesque du matin.

### 19 mars 2016 – Nantes, anti-conformiste

Depuis 2 jours déjà, nous sommes à Nantes. Coup de cœur pour cette ville qui a vraiment un temps d'avance. Sa culture coopérative nous avait déjà attirés. Son anti-conformisme nous séduit.

Nantes nous apparaît malicieuse, audacieuse, facétieuse, et poétique, que ce soit pour ses champs en ville, son mur tombé du ciel, ses bancs processionnaires qui ne se nourrissent désormais que des émotions des amoureux, ses bancs géants ou déformés, son terrain de football déformé qu'un miroir déformant remet droit, son usine LU transformée en Lieu Unique, ou ses fourmis qui escaladent le Muséum d'Histoire Naturelle...

Petit diaporama de notre randonnée urbaine en centre-ville.





## 20 mars 2016 - Le Clos d'Emile

Ce dimanche, nous faisons une petite escapade à 35km de Nantes, du côté de Bouvron, pour rencontrer les habitants (et futurs habitants) du [Clos d'Emile](#), un éco-hameau en zone rurale. Le projet est de partager un lieu entre des personnes et des familles, motivées par l'esprit du projet pour en faire un lieu de vie convivial, solidaire, tout en respectant l'intimité de chacun, sain et économe en énergie. 6 foyers y résident, et nous rencontrons 4 d'entre eux.

Comme toujours dans les expériences d'habitat participatif, nous y trouvons une grande maturité relationnelle entre les habitants. L'expérience coopérative étant au cœur de la vie de chacun, elle implique une pratique sans cesse renouvelée de l'écoute de l'autre, du respect et de la tolérance, de l'expression de ses propres attentes et besoins.

Cette journée est très agréable, et très riche pour nous. L'échange est riche, et le temps passe vite. Trop vite, car nous sommes attendus à Nantes en soirée, et nous nous quittons sans faire la petite vidéo de clôture de nos rencontres... Il faudra donc revenir, et ce sera un véritable plaisir.

### **Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :**

- la place de l'humour dans l'aventure collective
- le rapport entre Faire et Etre, et comment le Faire Ensemble permet à l'Etre de grandir
- le lien entre écologie (au sens large : respect des autres et de mon environnement), et l'écologie intérieure (respect de soi-même).

### **Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :**

- « J'ai l'impression d'avoir rencontré mes voisins encore plus que d'habitude. Y compris Gaël » (Note : son mari).
- « Cela fait écho sur une journée sur nos rêves, que nous avons faite en 2011. Mais travailler sur nos raisons profondes... c'est la 1<sup>ère</sup> fois. Et surtout, ne jamais oublier qu'il y a ça. »
- « Entendre chacun directement. Etre surprise, plutôt que projeter... »
- « Ce temps de découverte vient pondérer mon côté fonceur. Redécouvrir les vertus du temps. »

## Le Clos d'Emile

Structure : Association

Domaine : Ecohameaux

Extraits du site <http://lecllosedemile.blogspot.fr/> (extrait 15/11/2017)

Nous sommes adhérents de l'association nantaise "[HEN", Habitats et Energies Naturels](#), qui suit plusieurs projets d'éco-hameaux sur le département dont celui de Nort-sur-Erdre avec lequel nous sommes en relation régulièrement. Ce projet a été concrétisé par trois personnes - Jacques, Bernadette et Dominique - qui ont eu le souhait de construire un lieu de vie convivial, sain et économe en énergie.

Après deux années de discussions et de réflexions, nous avons obtenu le permis d'aménager en février 2009 et les travaux de viabilisation ont commencé en septembre 2009. Courant 2012, nous avons déposé un permis d'aménager modificatif afin de réorganiser l'implantation des lots et ramener leur nombre de huit à six.

Nous avons pour objectif la création d'un éco-hameau dont l'organisation permet l'optimisation des critères bioclimatiques, chaque projet doit pour cela être suivi par un thermicien. Le terrain qui est une grande prairie de 8000 m<sup>2</sup> est situé à La Maugendrais, à 4 kilomètres au nord de Bouvron (44130) près de la route de Quilly et à proximité d'une ferme bio (production de lait).

Ce terrain a la particularité d'être divisé en deux parties :

- une bande de 4000 m<sup>2</sup> à l'ouest (non constructible) où sont regroupées les fonctions d'épuration (filtre à roseaux), potager, verger, etc. et qui est organisée sous forme de copropriété par l'ensemble des propriétaires,
- une autre bande de 4000 m<sup>2</sup> située à l'est dans laquelle sont implantées les maisons et, à terme, la salle commune.

Nous partageons ce lieu avec des personnes, des familles, motivées par l'esprit du projet pour en faire un lieu de vie convivial, solidaire, tout en respectant l'intimité de chacun. Il reste le principal à construire ensemble : les règles de vie, l'espace de co-propriété, la salle commune et les relations...

Le soir, nous retrouvons les acteurs du Retz'l, la monnaie locale complémentaire du Pays de Retz, en prologue à notre rencontre du 21 mars. Nous dinons sur l'île de Nantes, à l'épicerie-restaurant locavore A Contretemps, où Carole et Philippe nous accueillent avec un immense sourire tellement chaleureux. Un lieu authentique, une aventure "humano-gustative", une exigence quant aux produits et à l'éthique (proximité, qualité). Ici, on paye bien sûr en Retz'l. Mais plus qu'un restaurant, A Contretemps fabrique du lien, et ça, ça n'a pas de prix ! Allez-y y faire un tour : <https://www.facebook.com/a.contre.temps>.

## 21 mars 2016 - Monnaie Locale : le Retz'l

C'est notre 10ème rencontre, et aujourd'hui nous sommes avec les acteurs de la Monnaie Locale Complémentaire du Pays de Retz : le Retz'l, qu'il faut (bien sûr), prononcer "Réal". Dans notre itinérance, il était fondamental pour nous de traiter au moins une monnaie locale, tant ce type de projet peut être "transformationnel", par son caractère systémique d'une part, et son capacité d'émancipation, puisque qu'il permet à chaque citoyen de se réapproprier la monnaie et, d'une manière plus large, l'économie.

### **Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :**

- la question du changement d'échelle, du passage de l'initiative marginale au décollage d'une initiative de mise en mouvement d'un territoire,
- la manière d'amener chez l'autre, une prise de conscience et un changement d'attitude (mettre en mouvement, plutôt que convaincre),
- l'équilibre entre ambitions des objectifs, et capacité à associer un grand nombre d'acteurs (et ainsi, de manière sous-jacentes, la question de la priorisation des objectifs),
- la distinction entre objectifs (faire une monnaie locale qui circule) et les finalités (animer le territoire, transformer les pratiques de consommation et le rapport à l'économie), et la manière de piloter les objectifs sans perdre des yeux la finalité.

### **Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :**

- « Je fais ce genre de chose à reculons... Mais peut-être que ralentir peut faire aller plus loin... »
- « Je réalise que nous avons besoin de modifier notre modèle : les piliers sont trop sous tension »
- « L'importance d'amener les gens à intégrer une expérience positive, plutôt que de lutter contre quelque chose »
- « Nous sommes à un moment de décollage. Pour atteindre le 2<sup>ème</sup> cercle, il y a quelque chose à lâcher qui ne pourra se faire que via l'écoute de l'autre »

### **Le Retz'l**

Structure : Association

Domaine : Monnaie Locale Complémentaire

Extraits du site <http://reseau.duretzl.org/> (extrait 15/11/2017)

L'association du Réseau du Retz'L est une association Loi 1901 à but non lucratif créée en 2012 à l'initiative d'un groupe de citoyens des communes de Bouguenais, Rezé et St-Jean de Boiseau (44).

Ce groupe de citoyens souhaite proposer une économie alternative qui reste au service de leur territoire en rendant visibles les différentes initiatives favorisant les circuits courts et l'économie locale.

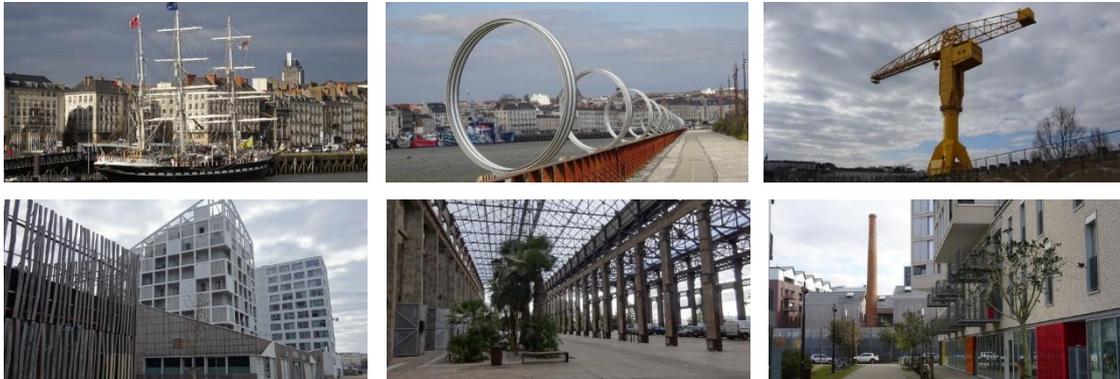
Ils souhaitent s'inscrire dans une démarche d'éducation populaire en amenant leurs concitoyens à prendre conscience de l'amélioration que ceux-ci peuvent apporter à l'économie de leur territoire à travers l'utilisation d'une monnaie locale qui les amène à réfléchir et à relocaliser, lorsque cela est possible, leur consommation.

Le Réseau du Retz'L gère la monnaie locale : édition des coupons-billets, animation et mise en lien de réseau des professionnels et des particuliers utilisateurs de la monnaie.

L'association est administrée par un collectif de gestion. Les statuts sont disponibles sur demande.

## 22 mars 2016 – Nantes, facétieuse

Deuxième journée de randonnée urbaine dans Nantes. Cette fois-ci, c'est plutôt vers l'île de Nantes que nos pas nous emmènent. Le coup de cœur pour la ville que nous avons éprouvé le [18 mars](#) se confirme... Nantes, qui sait marier l'histoire et la modernité :



Nantes, la facétieuse :



Nantes, l'écolo :



Nantes, la responsable, qui regarde son histoire en face :



## 23 mars 2016 - Les Artisans du Changement

Lundi, retour au Solilab de Nantes. Nous y rencontrons 5 Artisans du Changement : Un cluster d'entreprises (pour la plupart des TPE) qui conjuguent leurs talents pour accompagner la transition des organisations vers l'agilité, la créativité, la valorisation des talents. L'expérience nous intéresse : par nature, le "consultant" est relativement indépendant. Comment des fortes personnalités parviennent-elles à coopérer entre elles ? Dans quel but ? A quel prix ?

### Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action

- le lien entre la quête intérieure de chacun d'entre nous vers ce qui nous permet de nous épanouir et les engagements extérieurs que nous prenons pour y répondre. Les forces de ce lien, mais également ses limites,
- la question de l'apprentissage et de la transmission. Coopérer, s'est grandir soi-même, et permettre à l'autre de grandir également. Cela nous amènera à creuser la question de la position des acteurs de la coopération (position haute, position basse, position neutre...), et de l'impact de son propre positionnement sur le positionnement de l'autre,
- la nécessité de régulation des équilibres entre des forces contradictoires, pour faire durer le collectif. Par exemple, entre curiosité et stabilité, entre développement endogène et exogène, ou entre changement et continuité.

Nous n'avons pas pu passer tout le temps nécessaire à notre protocole pour aller au bout des échanges. Du coup, nous ne prenons pas le temps pour faire la petite vidéo de clôture. Affaire à suivre

### Les Artisans du Changement

Structure : Collectif

Domaine : Réseau d'entreprises

Extraits du site <https://lesartisansduchangement.com> (extrait 15/11/2017)



Le collectif « Les Artisans du Changement » rassemble des entreprises, talents et individus basés en Pays de la Loire, qui par leur offre, leurs services ou leurs actions contribuent à la transformation des entreprises et des organisations.

Les Artisans du Changement se reconnaissent dans les approches humanistes qui remettent l'Humain au cœur des enjeux dans les organisations.

Ils favorisent par leurs approches et leurs actions l'essaimage de bonnes pratiques et une vision positive du changement au service de l'Homme et des organisations.

Les artisans du changement partagent des valeurs au cœur de leurs savoir-faire :

L'intelligence collective, l'agilité et la créativité, la valorisation du bien être des collaborateurs, le partage des connaissances, l'innovation sociale et participative, l'égalité Homme-Femme, la promotion d'un monde soutenable et désirable.

### Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :

- « Un questionnement essentiel pour gérer la question de l'intégration de nouveaux membres, l'essaimage, et la gestion de l'équilibre entre curiosité et stabilité »
- « L'applicabilité de la démarche à la question des zones dites « blanches » pour faire émerger des coopérations. »

### 24 mars 2016 – On reprend la route

Nous quittons Nantes, après 6 jours de rencontres et de randonnées urbaines. Nous reprenons la route : 20 km au programme, pour nous emmener vers Le Bignon, en traversant l'île de Nantes, puis en suivant la Sèvre, pour finir plein sud.



## Ville de Vertou, Territoire Participatif



En traversant Vertou, partout, sur le macadam, ou sur d'immenses affiches, des invitations à participer à une réflexion citoyenne "Quelle Sèvre voulons-nous?". Il faut dire que la rivière est belle, son histoire riche, et les zones humides aux abords de ses berges entretenues avec une préoccupation écologique remarquable.

Souhaitons à Vertou de réussir cette démarche de co-construction et aux habitants d'en profiter pour participer ainsi à leur appropriation du territoire.



## Contraste écologique



En longeant la Sèvre pour quitter Nantes, nous sommes impressionnés par la gestion écologique de l'espace, avec la mise en valeur et la préservation des zones humides, la protection de la biodiversité et l'usage de pratiques agricoles ancestrales et adaptées au milieu.

Quelques kilomètres plus loin, nous traversons le vignoble Nantais. Au pied des ceps de vigne et entre les rangs, pas une herbe, ou alors quelques bruns jaunis, preuve d'un désherbage chimique. Selon les informations que nous glanons, le désherbage chimique total est pratiqué à 70% dans le vignoble nantais.

Le décalage est important. D'un côté une gestion intelligente de l'espace communs, de l'autre une gestion productiviste qui semble dépassée. Comme l'électeur a fait bouger le politique, le consommateur peut faire bouger les producteurs pour faire évoluer leurs itinéraires de culture.

## 25 mars 2016 – Contraste écologique (suite)

Étape de 20km, du Bignon à la Ferme de l'écorce, à Vieilleville. Une étape où l'on observe de grandes surfaces agricoles, de profonds labours, des tracteurs équipés d'immenses pulvérisateurs, des nuages étranges au dessus des pommiers, des odeurs peu alléchantes... Faisant suite à la note "Contraste écologique" du [24 mars](#), nous sommes à nouveau confrontés à une biodiversité mieux soignée en zone urbaine et péri-urbaine que dans certaines zones rurales.

Au gré du chemin, la preuve que nous sommes encore en Pays Nantais,



et que le 1er mai et son muguet approchent, le dolmen de Grès Yprésien de Vieilleville, et un panneau rappelant le pouvoir subversif de la randonnée !



## 26 mars 2016 - 'entre-deux' et 'entre-trois'

20km entre Vieillevigne et Legé. Depuis que nous avons quitté l'espace de la métropole Nantaise, nous avons l'impression d'être dans une sorte de territoire "intermédiaire", qui semble comme laissé à lui-même, et sans appartenance. Nos hôtes de la ferme de l'écorce à Vieillevigne, nous parlent de la difficulté d'être rattaché à un territoire administratif (Loire-Atlantique, Pays de Clisson) faisant partie du pays du vignoble nantais, alors que nous sommes déjà dans le bocage vendéen.

Trop loin de Nantes, trop loin du cœur de la Vendée, le territoire semble être oublié. On retrouve fréquemment ce phénomène des territoires intermédiaires dans notre pays : à la fois trop loin pour rester au cœur des préoccupations, et pas assez loin pour être vu comme original et traité comme tel. Des territoires dont les acteurs eux-mêmes semblent endormis ou impuissants face à l'inertie ambiante.

Les politiques d'aménagement du territoire qui aujourd'hui donnent la part belle à la métropolisation. Ce phénomène risque fort de s'accroître.

Par contraste, 'entre-trois' est différent d'"entre-deux" ! Les habitants du territoire de Redon où nous sommes passés le [14 mars](#) expliquent au contraire le dynamisme de ce pays par son écartèlement entre 3 départements (Morbihan, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique), et 2 régions (Bretagne et Pays de Loire), qui incite les acteurs à chercher des partenaires, et probablement stimule ces derniers à mettre en place des coopérations vertueuses.

### **Hyperacousie, compréhension humaine et coopération**

Claire, notre hôte de ce jour de la [Ferme de l'Ecorce](#), souffre d'hyperacousie, « un dysfonctionnement de l'audition caractérisé par une hyper-fragilité de l'ouïe. Une personne atteinte d'hyperacousie ne pourra pas tolérer certains sons ou certains environnements bruyants. » (Wikipédia).

Pour elle, pas de cinéma. Pas de marche sur les graviers. Pas de repas de famille prolongés. Pas de promenade pour écouter les oiseaux. Pour l'organisation du repas des premières assises des personnes atteintes de ce dysfonctionnement, il a fallu choisir des assiettes en carton (pas de porcelaine, ni de plastique crissant), des couverts non métalliques, et même travailler avec le traiteur pour qu'il évite les aliments croquants.

Notre hôte nous parle de la difficulté d'être entendue (c'est un comble pour celle qui entend « trop ») par les pouvoirs publics pour l'aménagement des lieux, ou même par les médecins : ceux qui, au départ, s'intéressent au problème, finissent au mieux par s'en détourner, au pire par le rejeter, tant ils sont démunis par ce problème sans solution.

Cet échange illustre parfaitement la distinction essentielle, entre la compréhension intellectuelle des choses, et la compréhension humaine. S'il est, pour une personne ne souffrant pas d'hyperacousie, possible d'imaginer intellectuellement telle ou telle situation, il demeure impossible de ressentir ce que l'autre ressent. On ne peut ni en faire soi-même l'expérience, ni voir chez l'autre, l'expression de ce ressenti. C'est comme si l'on se retrouvait simplement privé de sa capacité à entrer en empathie avec l'autre, puisque ne pouvant comprendre ses sentiments et émotions. Or, l'empathie est essentielle dans la communication avec autrui. Devant la difficulté d'entrer alors en relation avec l'autre, certaines personnes s'en détourneront, d'autres iront même jusqu'à le rejeter. Sans empathie, pas de communication. Sans communication, pas d'échange. Sans échange, pas de coopération.

On comprend alors pourquoi il est essentiel de chercher à accéder à la compréhension humaine si l'on veut développer des environnements coopératifs.

## 27 mars 2016 – Vent et fatigue

Petite étape de 16km au cœur du bocage Vendéen. Le vent souffle fort depuis 2 jours et nous luttons à chaque pas. Les averses sont parfois fortes et il y a peu d'accalmies. Le sac à dos est plus lourd, week-end de Pâques oblige, il est chargé du ravitaillement pour plusieurs repas... La fatigue commence à se faire sentir. Au soir, nous touchons les 300 kms à pied depuis notre départ de Angers le 3 mars. Les 2 journées de pause que nous avions prévues ont finalement été utilisées, soit pour ajouter une rencontre, soit pour un aller-retour sur Paris ou une longue course pour remplacer une cape de pluie perdue.

Nous sentons avec satisfaction l'arrivée proche. Satisfaction due à la fois à la richesse des échanges et des éléments collectés tout au long de l'itinérance, et aussi à l'idée de nous reposer bientôt...

## 28 mars 2016 - L'école de tous les possibles, Perspectives Voyageuses

Aujourd'hui, nous sommes à La Chapelle Palluau et rencontrons Véronique, et son "[Ecole de Tous les Possibles](#)", et Christine et ses "[Perspectives Voyageuses](#)". Les deux initiatives ont un point commun. Elles partent de la même question : Comment apprendre à apprendre ?

Pour l'Ecole de Tous les Possibles, l'idée est d'amener parents et enfants à mieux coopérer, pour faciliter l'apprentissage des enfants, notamment en cherchant à développer les intelligences multiples de chacun (au sens donné par Howard Gardner). Pour les Perspectives Voyageuses, il s'agit d'explorer les différentes formes d'apprentissage telles qu'elles sont pratiquées dans différentes parties du monde : du Costa Rica aux Etats-Unis, du Cambodge au Kenya, de la Nouvelle-Zélande au Canada... A chaque fois, des classes de primaire, de collège, ou de lycée sont associées à l'exploration.

### Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :

- Choisir de traiter nos limites. Nous avons toujours le choix de développer telle ou telle partie de nous-même (ou de notre collectif), et pourtant, nous choisissons fréquemment de laisser en jachère des pans entiers de nos aptitudes, individuelles et collectives, qui immanquablement finiront par devenir limitants. Comment faire pour reconnaître ces domaines ? Comment choisir de lever cet obstacle récurrent ? Comment s'y prendre...
- Coopérer... avec soi-même. Difficile de concilier des points de vue différents dans un groupe si, au tréfonds de nous-même, certaines parties de notre personnalité se contredisent et que nous laissons ces batailles intérieures se dérouler sans y mettre un peu de coopération. Une fois de plus, c'est la question (récurrente elle aussi) du lien entre transformation sociale et transformation personnelle qui est posée

### Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :

- « M'entendre parler de mon projet »
- « L'entendre avec mes oreilles de l'extérieur »

## Les Cabanes (Kenya, Costa Rica, Nantes)

Des lieux où des jeunes scolaires de tous pays pourraient se rencontrer, autour des questions d'éducation, de culture, d'environnement et de paix.

Domaine : Education

Structure : Associations indépendantes

Lien : <http://www.perspectivesvoyageuses.com/tag/les-cabanes/>

Christine est photographe et voyageuse. En 2012 et 2013 elle fait un tour du monde pour explorer les systèmes scolaires des différents pays et répondre à deux questions : « Pourquoi j'apprends ? À quoi ça sert ? ». Durant ce périple, elle vit l'expérience d'une sorte de renaissance, l'expérience de sentir la vie en soi. A son retour une idée s'impose à elle : Créer des lieux où des jeunes scolaires de tous pays pourraient se rencontrer, autour des questions d'éducation, de culture, d'environnement et de paix.

C'est ainsi que naît le projet « Cabanes » : des lieux d'hébergement, d'accueil et d'échanges, partout dans le monde, entre scolaires, étudiants, voyageurs, artistes, scientifiques, touristes... Chaque Cabane est liée à une école partenaire sur place et une association de jeunes en France, qui a pour objectif de trouver des fonds et de développer le projet. La construction d'un poulailler et d'un potager va permettre d'améliorer les conditions de vie de l'école par une meilleure alimentation. Ces productions permettent également à terme un apport financier au développement du projet, et de la Cabane en elle-même.

Aujourd'hui, trois Cabanes sont en développement : au Kenya, en partenariat avec une école d'orphelins de Nairobi, au Costa Rica où le jardin en permaculture existe déjà, en partenariat avec des écoles francophone et en France, dans une ancienne chèvrerie, en partenariat avec d'autres associations du territoire. L'objectif est que chaque Cabane puisse atteindre son autonomie financière une fois les bâtiments construits ou restaurés, grâce au développement d'hébergements, d'ateliers et à la vente de ses productions.

## 29 mars 2016 - Question de rythme

Pas de marche aujourd'hui ! C'est en voiture (merci à Muriel, notre hôte des [Jardins de la Nonnerie](#)) que nous rejoignons Aizenay. De là, nous prenons le bus pour arriver en milieu de journée à La Roche Sur Yon, terme de notre itinérance. Les derniers jours ont été difficiles à gérer, en termes de fatigue physique.

Avant le départ, nous avons planifié notre itinérance sur un rythme bien défini : des séquences de 2 jours avec 1 journée de rencontre, suivies de 2 journées de marche. La première semaine de notre itinérance, nous avons suivi scrupuleusement ce rythme, en en découvrant les vertus attendues. Sur le plan physique d'abord, il nous permet de reposer les muscles régulièrement, et évite des séquences de marche trop longues qui entraîneraient une fatigue qui nuirait à la qualité de notre écoute les jours de rencontres. Sur le plan intellectuel ensuite, il offre 2 temps essentiels à la suite d'une journée de rencontre : La première journée est un temps de "décantation". La marche permet la pratique d'une sorte de méditation. En ce sens, elle est pour nous un allié précieux pour éviter l'analyse intellectuelle des échanges, qui nous ferait immanquablement remonter au niveau de l'explicite. Au contraire, elle nous permet de plonger dans l'implicite, en cherchant à "sentir" le sens des échanges plutôt qu'à les "comprendre", pour reprendre la très juste citation du restaurateur de la Collégiale Saint Martin

d'Angers (voir la [chronique du 12 mars](#)). Ce jour-là, notre pratique de la marche est plutôt silencieuse, l'un devant l'autre.

La deuxième journée de marche, tout change. La phase de décantation a produit son effet. Les liens apparaissent. La complexité du système se dévoile. La marche du 2ème jour est différente : elle n'est plus silencieuse. Nous cheminons côte à côte, échangeant, nous interrogeant l'un l'autre, reliant les choses entre elles. A la fin de ce temps, nous sommes alors prêts pour passer à une autre rencontre, tout en étant certains de ne rien perdre de la précédente.

Lors de ce mois d'itinérance, plusieurs fois, nous aurons laissé de côté notre rythme initial afin d'accommoder des contraintes d'itinéraires ou de disponibilités. Si nous n'en savions pas le prix au moment du choix, nous le connaissons maintenant. La décision est prise : nous veillerons, lors des prochaines itinérances, au strict respect de ce rythme 2-1-2-1-2..., qui apparaît comme un élément clé de la qualité de nos travaux.

### 30 mars 2016 - Les Voisins Terre Pelle

Notre dernière journée d'échanges pour cette itinérance de l'Observatoire de l'Implicite est avec les "Voisins Terre Pelle", 8 foyers qui conçoivent et construisent un habitat groupé sur la ville de La Roche sur Yon. Comme souvent dans les expériences d'habitat participatif, nous y trouvons un collectif très riche qui prend le temps de traiter, à la fois sereinement et en profondeur, les questions relatives au "vivre ensemble". Outre les enseignements que nous tirons de ces rencontres, elles sont pour nous source d'énergie, de vitalité et d'espoir.

#### **Parmi les sujets évoqués avec l'équipe qui nourrissent les principes d'action :**

- L'Autre (avec un "A"), comme reflet de mon propre comportement dans l'aventure humaine de la coopération,
- L'importance des outils de facilitation ou de régulation des échanges (savoir-faire), à condition qu'ils s'appuient sur des savoir-être profondément ancrés, (ou au minimum, la reconnaissance de savoir-être manquants et la prise de conscience de la nécessité de les développer),
- L'écart qui peut exister entre les manières de vivre et développer la coopération au sein du collectif et la mise en place de systèmes défensifs vis à vis de l'extérieur, qui nuisent alors à l'intégration de nouveaux acteurs et à l'ouverture au-delà du collectif.

#### **Quelques retours de nos hôtes, à l'issue de la rencontre :**

- « J'ai trouvé très utile la rencontre pour voir comment on articule l'ouverture de notre collectif sur le monde extérieur. La vigilance à avoir au sein d'un groupe, pour ne pas fonctionner comme un système défensif, qui empêche l'ouverture. »
- « Les questions décalées ! Super utiles »
- « Une démarche qui va droit au cœur »

### **Les Voisins Terre Pelle (La Roche sur Yon)**

Domaine : Habitat participatif

Lien : <http://www.lesvoisinsterrepelle.fr/> (extraits du site, extrait le 15/11/2017)

Nous sommes réunis par une même envie de créer un type d'habitat plus respectueux de l'environnement et de tendre vers une nouvelle manière de vivre ensemble. Le groupe s'engage dans une démarche d'autopromotion où les futurs habitants sont collectivement décisionnaires de la totalité du processus d'aménagement. Notre projet, basé sur une citoyenneté plus respectueuse et responsable, aspire à favoriser le partage des richesses humaines et matérielles dans une volonté d'ouverture et d'échange.